

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_042\\_A | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. \[A\]CollectionBoite\\_042\\_A-2-chem | Amour \(XVIe siècle\). ItemLa légende de Cupidon et de Themistius.](#)

## La légende de Cupidon et de Themistius.

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb042\_A\_f0054

SourceBoite\_042\_A-2-chem | Amour (XVIe siècle).

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/01/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

La légende de Cupidon et de Themistius 54

elle se trouve d :

Libro di natura d'amore, de Mario Equicola  
(1525)

Symposie de Louis Le Roy

une poésie de Heiroet

Le Philopogone d'Honneur (1537) de Pouch  
de Ruzzi

Chapuis traduit en 1584 le livre d'Equicola  
"Nous coucherons maintenant en proles  
de Themistius, traduits en notre langue. Quel  
temps que Venus engendra Cupidon le beau  
et gracieux, l'on voyoit cet enfant bel +  
beau que sa mère belle, mais il ne croissant  
point en grandeur et stature, qui fût correspon-  
dant ou conforme à sa beauté. A cette cause,  
la mère ennuyé, ne sachant que faire, se  
fâchait et tourmentait, avec les gens nourris  
de l'enfant.

Par quoy, elle alloit à l'oracle de  
Themis (Apollo n'estoit pas encore en Delphes),  
voiant humer<sup>u</sup> que l'enfant mourroit que remède

BnF  
MSS

à cette infirmité inuite, et digne de  
misericorde. Thémis dit alors: "Je vous déli-  
vrai de ce souci. Certes, il y a un monde  
plus que vous ayez bien compris la nature et  
l'esprit de l'enfant: car, ô Venus, ce bien  
vrai amour par aventure peut naître seul, mais  
ne peut se croître seul, pour quoi, si le vœu  
qui il croît, l'aide et moyen d'Antheros,  
tient nécessaire, lequel par un mutuel amour  
correspond à l'assistance. La nature des  
frères sera telle que l'un sera comme le  
croître l'autre, se regardant et respectant  
mutuellement et germant d'égalité planté. Si l'un  
de plus, sera besoin que l'autre se présente."

Sur ce Venus ajouta Antheros, et sur le  
qui il put voir, Cupidon crût et s'en dit ses  
ailes. Thémis lui par ces paroles de note que qui s'engay-  
rent être aimé doit aimer aussi, car si l'amour  
n'est réciproque ou mutuel, il se peut éteindre:

L. II. chap. De Cupidon (l'éd. Chappuy  
fol. 116. v<sup>o</sup>)

cité in Feuillée. Œ de l'Am. s/ M. Feu-  
llée 160-161.